

Vol. 2 No 1  
Automne 1987

# INFORM

INFORM

INFORM

INFORM

INFORM

ce/z/re des femmes de Vestrîe < *de*  
dP. 2552 — Succursale Jacques-Cartier  
Sherbrooke (Québec) J1J3Y5

Bonjour à toutes,

Il y a eu quelques changements dans le tournant de l'automne et c'est pourquoi je me retrouve à signer ce petit mot. Vous savez ce que c'est, quand une place se libère quelque part, ne serait-ce qu'à demi, une chaise musicale s'ensuit, jusqu'à ce que tout rentre dans l'ordre. Sauf que dans ce cas-ci, contrairement à ce qui se passe dans le jeu que je viens d'évoquer, il n'y a pas vraiment eu de bousculade pour se retrouver assise sur la chaise de la présidence... quoiqu'il en soit, puisque j'y suis, j'essaierai de faire le mieux possible le petit bout de chemin qui reste à parcourir jusqu'à la prochaine assemblée générale.

Voici donc en deux mots ce qui s'est passé. Tout commence au Trait d'Union où Suzanne Blache, directrice du projet depuis déjà six ans, demande de passer à demi-temps, (rassurez-vous, ce n'est pas pour passer l'autre demi à la maison...). A la demande du c.a. du Centre des femmes, et aussi parce qu'elle en manifestait l'intérêt, Gertrude Doyon remplace la moitié de Suzanne. Vous voyez le problème: la présidence est vacante et en bonne vice-présidente, j'accepte de combler le poste (pour être honnête je n'ai pas accepté si vite...). Il fallait donc me remplacer comme vice-présidente, et en bonne administratrice, Carole Tatlock a pris la "job" (elle a accepté un peu plus vite que moi pour la présidence). Pour être sûre que vous avez bien compris, je vais vous offrir un petit tableau récapitulatif de votre conseil d'administration, à l'heure où l'on se parle:

Présidente:	Marie Malavoy
Vice-présidente:	Carole Tatlock
Secrétaire:	Sylvanne Pelletier
Trésorière:	Danielle Houle
Administratrices:	Gertrude Doyon (projet Trait d'Union Danielle Gladu Lise Lafrance Marie-Thérèse Payre (projet Elixir)

Dépêchiez-vous de l'apprendre par coeur parce que cela risque de changer bientôt!

Ces changements nous ont obligées à méditer quelque peu sur notre rôle comme c.a., sur nos fonctions respectives et sur nos priorités. Nous avons fait un genre d'examen de conscience collectif, non pas en partant de nos principes (quand on s'appuie trop dessus, ils finissent par céder...) mais en partant de nos réalisations; c'est plus exigeant mais aussi plus réaliste. Nous vous raconterons le détail de cette réflexion à l'assemblée générale; qu'il suffise de vous dire pour vous y préparer (ce qui sous-entend que vous viendrez) que nous avons choisi de regrouper nos activités autour de trois comités:

- Stratégie-média qui a pour mandat d'assurer la visibilité des questions féminines et de travailler à la concertation des groupes de femmes.  
(N.B.: nous cherchons un nouveau nom pour ce comité né de la fusion de deux précédents: si vous avez des idées, dites-le moi):

- Informelles qui, comme vous êtes en train de le constater, vous tient au courant de la vie privée et publique, politique et culturelle, passée et à venir, etc. du Centre des femmes;
- Projets qui encadre les projets marraines par le Centre et laisse aller son imagination pour en développer de nouveaux.

J'ai déjà évoqué l'assemblée générale à deux reprises -alors autant vous en dire un peu plus: elle se tiendra le mercredi 25 novembre en soirée. Vous aurez une convocation en bonne et due forme un peu plus tard, mais pour vous mettre l'eau à la bouche, voici quelques indications: nous commencerons par un petit souper vers 17h30, histoire de ne pas oublier nos besoins primaires et aussi pour réchauffer l'atmosphère; ensuite il y aura l'assemblée proprement dite qui sera bien autre chose qu'une série d'information et de bilans. Cette année, nous voulons aussi trouver le moyen de réfléchir ensemble. Nous sommes convaincues que nous avons toutes quelque chose à dire sur le Centre des femmes, sur ses orientations, ses prises de position, son type de présence dans le milieu. Je n'en dis pas plus. Lisez bien la convocation à l'assemblée générale: vous verrez qu'il y aura de quoi se nourrir sur plusieurs plans.

Recevez, chères membres, l'expression de toute ma considération fantaisiste.

Marie Malavoy, présidente

Les Pr.zj\*~TS

Ik1111

Tout va très vite depuis septembre. Deux sessions "Femmes et elixirs" sont en cours. Le projet a suscité beaucoup d'intérêt lors de ses présentations au Colloque international francophone de Montréal, les 4-5-6-7 octobre. Pendant une soirée de visionnement de films, Elixir a présenté, pour le Québec, un vidéo que nous utilisons beaucoup dans nos animations "Y paraît que c'est mes nerfs" et l'atelier Les femmes et les toxicomanies présenté mardi matin a été le point de départ d'un débat houleux mais certainement fructueux avec des intervenants et intervenantes étrangers participant au colloque.

Lors du colloque, le Québec s'est révélé avoir quelques longueurs d'avance sur les autres pays participants, dans le domaine de la toxicomanie et cela nous a fait très plaisir, d'autant plus que l'un des aspects de cette avance se concrétise dans la reconnaissance de la nécessité (et la dispensation) de services spécifiques aux femmes alcooliques et toxicomanes. Pour finir, une remarque d'une intervenante belge admirative: "les femmes québécoises sont extraordinairement à Taise pour prendre la parole et défendre leur point de vue, même dans un colloque comme ça!"

Marie-Thérèse Payre

### One nouvelle animatrice

Depuis le mois d'août, une nouvelle personne s'est jointe à l'équipe, n s'agit de Lynda Jacques qui a une expérience et une formation fort intéressantes \*\*\*» le dmaj» de l'emploi et de l'orientatica. Toute l'équipe l'a ampUli'e avec joie.

### Ope nouvelle co-direction

Sx septembre, Suzanne Blacne réoriente à depî 303 activités en s'impliquant i^allt\* le donainp des affaires avec France Anctil. Ainsi, vous pourrez la voir à m-teaps à la boutique de France ânctil, 38, rue Peel et l'autre mi-temps au Trait d'Union. C'est Gertrude Doyon qui assure l'autre partie de la direction du projet jusqu'à la fin du centrât actuel, soit le 31 décentre 1987.

### Th nouveau poste pour Susanne Ramsay

Susanne Ramsay a empiété sa tache fong le cadre de l'application du programme d'accès à l'égalité à la ville de Sherbrooke. On se souvient du prêt de service commencé entre le Trait d'Union et la ville de Sherbrooke pour faire l'étude de la répartition des Pinplfm entre les lu JIM \*B et les fenes dans les différents services municipaux. Dès la fin de ce projet, Susanne a obtenu un poste au y\*i^ du Ministère des Affaires municipales pour favoriser l'application du piujramft d'accès à l'égalité à l'échelle provinciale. Maintenant, elle est donc à Québec! Nous lui souhaitons bonne **chance dans** ce nouveau défi.

### Trois nouvelles formules de formation

Cette année, nous expérimentons 3 types de- **session**T une première qui dure six **semaines**, une ^"nri^np de trois **semaines** et enfin une autre de trois jours. Canoë on peut le supposer, celle de six semaines se préoccupe davantage de l'aspect de reprise de rrflanr» en soi, d'identification et d'affirmation de ses intérêts. La partie instrumentation et support dans les d^r^fags auprès d'employeurs est aussi bien étoffée. Fin octobre, nous ccnnençons une démène séquence de cette session de suc spmainfls. La session de trois **semaines** quant à »iift pniftt aux participantes de s'outiller dans la première moitié de la session et ensuite de mettre en pratique cette formation en rr^Htmapt d'être supportées par les animatrices ^a^g leurs **démarches auprès des** employeurs. Nous réévaluerons la pertinence de cette session &<\*\*\* le contexte actuel en diJK-t^nhp- Qjfin, la formation de 3 jours s'adresse davantage aux personnes qui ont des besoins spécifiques au niveau des techniques de recherche d'emploi. Nous prévoyons une session en octobre et une autre en novembre pour cette séquence. Si vous connaissez des personnes susceptibles de profiter de ces services, mettez-les en contact avec nous au 566-7022.

### Et du vieux...

Corn» d'habitude, nous ne savons toujours pas officiellement si le projet sera renouvel en janvier 88 ni pour combien de temps, ft" g nous ne nous la-isan» pas abattre pour autant et nous continuons de faire des projets l

# Dossier

## FEMMES ET POUVOIRS POLITIQUES: Une greffe impossible?

COMPTE RENDU du Congrès de la FFQ les 1-2-3 mai 1987  
par Gertrude Doyon et Marie Malavoy

Le Théâtre Parminou...  
undéclencheur;  
Marie y était

Le premier soir le rideau se lève sur une simulation d'une séance du Conseil municipal, soigneusement préparée avec des comédiens du Théâtre Parminou et des membres de la FFQ. Imaginez vous à Roseville, petite municipalité de notre belle province, qui a pourtant une caractéristique peu commune: la majorité des sièges est occupée par des femmes, y compris celui de la mairesse (à laquelle on s'empresse de demander dès le départ si elle est là en remplacement de son mari, malade). Oui, vous avez bien compris, ce Conseil municipal est une fiction; il n'existe pas -mais il pourrait exister. Et c'est ainsi que tout au long de la soirée le réel, le plausible et l'imaginaire se mêlent pour nous apprendre des choses sur ce qu'est la vie municipale, et surtout sur notre capacité de comprendre et d'intervenir, si nous le voulons bien.

Le Théâtre Parminou pratique le théâtre forum. Ici, pas de spectatrices passives, venues consommer des informations ou des rires. De l'humour il y en a eu beaucoup bien sûr, mais parce que l'assistance a accepté de jouer le jeu: à chaque fois que quelque chose n'était pas clair dans le déroulement de Tordre du jour (un sérieux, un vrai, comme dans les vrais Conseils), quelqu'un pouvait dire "stop" et poser une question...plus ou-moins neutre. Voici un exemple de question neutre: "Quel pouvoir a le Conseil municipal dans la question du zonage?". Voici maintenant une question moins neutre: "Comment se fait-il que telle firme qui a fait une soumission porte le même nom que l'un des conseillers?".

A travers le déroulement de cette simulation, plusieurs ont rafraîchi leur mémoire, d'autres y ont ouvert un nouveau tiroir et d'autres peut-être ont pris goût à cette forme d'action politique. C'était le but après tout: se donner envie d'intervenir à ce niveau et croire que c'est faisable.

Action individuelle  
et action collective...  
Gertrude raconte les ateliers

En début de journée, toutes les participantes sont invitées à réfléchir sur le même sujet d'abord, les femmes et l'action politique collective puis les femmes et l'action politique individuelle. Les ateliers ne comptent pas plus de 15 personnes et sont sous la responsabilité de femmes qui ont une expérience de vie politique active. Nous faisons ensuite une plénière de ces deux ateliers pour en garder l'essentiel.

Voici ce qui est ressorti des ateliers auxquels j'ai participé. Nicole Boily et Marie Letellier en sont alors les personnes ressources. C'est Nicole Boily qui nous aide à situer l'ensemble de la problématique en faisant la distinction entre pouvoir collectif et pouvoir individuel. Cela nous a amenés

à constater que la FFQ est un organisme qui détient du pouvoir pour faire changer des choses dans notre société. On en a pour preuve que les sollicitations sont de plus en plus nombreuses pour obtenir l'opinion de la FFQ sur mille et un dossiers. Il faut donc être vigilantes et choisir les dossiers susceptibles de bouger en tenant compte des résultats obtenus dans le passé grâce aux moyens de pression employés. Il faut, de plus, une très bonne capacité d'analyse pour mesurer les alliances qu'on doit faire avec les autres organismes de pouvoir qui veulent se joindre à nous ou avec qui nous pourrions mener des luttes communes.

Dans Vaprès-midi, la politique individuelle a soulevé un autre type de débat: la FFQ doit-elle appuyer officiellement un parti politique qui rejoint les objectifs de la Fédération dans le cadre de son programme officiel? La question est restée ouverte car les opinions sont fort partagées. Actuellement, la FFQ a choisi de participer à la préparation active des femmes intéressées par la vie politique en leur offrant une formation appropriée. Ensuite, c'est vers la formation de réseaux informels et d'appuis individuels dans le cadre des partis concernés que doit s'effectuer le support aux femmes engagées dans la conquête du pouvoir politique. Une fois en place, il faut que les organismes continuent d'alimenter les femmes élues par des dossiers qui viennent les aider à défendre nos objectifs. Enfin, une fois sorties du pouvoir actif, il est important de profiter de l'expérience de ces femmes pour apprendre à fonctionner de façon efficace dans ce réseau de pouvoir.

Un panel pour alimenter  
les ateliers...  
ce que Marie en a pensé

Le samedi en fin de matinée, une table-ronde rassemble Léa Cousineau, membre du comité exécutif de la ville de Montréal, Lynn MacDonald, députée NPD à Ottawa et Monique Gagnon-Tremblay, ministre déléguée à la condition féminine. Le thème: "Femmes élues: action politique individuelle ou collective?". Une petite question que chacune a dû essayer de régler en 15 minutes. Autant vous prévenir tout de suite, il n'y a pas eu de réponse miracle. D'abord parce que, que nous le voulions ou non, l'allégeance politique des unes ou des autres ne pouvait être passée sous silence, ce qui fait que derrière leur discours de femmes se faisait aussi sentir un autre discours. Il est parfois très difficile de faire abstraction de la partisanerie. Mais il n'y a pas eu de réponse miracle pour une autre raison: notre histoire en politique est jeune comme le montrent les quelques chiffres suivants quant aux pourcentages de femmes élues:

Ottawa	27 femmes/281	(9.6%)
Québec	18 femmes/122	(14.8%)
Québec	60 mairesses/1,140	(4.2%)
Québec	864 conseillères/8,274	(10.4%)

En fait, ce que cette table ronde a peut-être apporté de plus convaincant c'est le dynamisme de femmes convaincues d'être à leur place, d'avoir un rôle important à jouer et convaincues aussi d'avoir des racines suffisamment profondes pour garder le contact avec la condition des femmes. Quant à savoir si en politique active l'action individuelle et l'action collective sont compatibles, il faudra sans doute attendre que nous soyons un peu plus nombreuses à y croire et à nous y risquer.

Une femme dans un monde  
d'hommes... Gertrude a  
suivi la conférence du sa-  
medi soir

Dans la soirée, nous avons eu une conférence de Rosette Côté» vice-présidente de la CEQ. (Cette conférence est disponible in extenso au Centre des femmes de TEstrie).

Elle nous a communiqué de façon très imagée, des hauts et des bas d'une vice-présidente féministe dans un univers masculin par excellence, le syndicat. Après nous avoir fait un portrait de son expérience comme militante féministe, Rosette Côté nous fait part de son analyse du pouvoir syndical actuel en présentant quelques-unes de ses caractéristiques: élitiste, hiérarchique, autoritaire, rationel (cérébral) et efficace, individualiste, performant et compétitif, du domaine de la chose publique, sexiste, un lieu d'argumentation, un lieu d'affrontement, etc. "Ce" sont des règles du jeu inconnues pour les femmes ou qui les questionnent. Ce sont ces interrogations qui amènent des femmes à se marginaliser, à se décourager, à se brûler ou à démissionner. Pourquoi cela?..." Devant cette analyse, Madame Côté nous propose des façons de faire qui peuvent favoriser un changement dans l'exercice du pouvoir en autant que plusieurs femmes féministes y participent. Elle nous lance une invitation pressante à le faire. Pourquoi pas VOUS?

Que s'est-il passé à  
l'assemblée générale?  
Marie a ramassé ce qui  
suit...

Pour vous faire grâce de toutes les questions routinières ou secondaires (on a bien assez de notre assemblée générale à nous, n'est-ce pas?), voici une liste synthèse de quelques résolutions adoptées par les membres le dimanche matin, sur des questions qui demeurent toujours d'une grande actualité:

- effort particulier de recrutement et d'éducation auprès des filles
- poursuite des pressions pour l'avortement libre et gratuit
- pressions pour financer des recherches sur les MIS et la contraception (pas seulement sur la reproduction humaine)
- appui aux groupes d'humanisation des naissances
- dénonciation du commerce d'embryon
- pressions pour que les étudiant-e-s en médecine reçoivent une formation sur la ménopause, dans une approche féministe
- dénonciation de l'escalade du surarmement et de la militarisation à outrance de certains territoires
- initiation d'une campagne de sensibilisation sur les services de garde à l'enfance
- dénonciation de la politique fiscale provinciale concernant les allocations familiales
- interpellation du Ministre de la Justice pour résoudre la question de l'obligation contractuelle dans le cadre du programme d'accès à l'égalité dans les entreprises
- mise sur pied d'un comité pour rejoindre le plus de femmes de cultures différentes

Voilà pour le Congrès de la FFQ du mois de mai dernier. Si vous avez envie d'en parler, Gertrude et Marie se feront bien sûr un plaisir de vous rencontrer.

Un train de nouvelles...

L. A M A T E R N I T E

Ay. LABORATOIRE

Forum international sur les nouvelles technologies de reproduction humaine organisé par le Conseil du statut de la femme les 29, 30, 31 octobre 1987, Université Concordia, Montréal.

A N E P A S O U B L I E R

Le mercredi 25 novembre 1987 à 17h30 l'assemblée annuelle du Centre des femmes de l'Estrie. Des détails sur cette rencontre vous seront communiqués à la mi-novembre. Au plaisir de vous y rencontrer.

U N E ' - - - N - - - ' I N F O R M A T I O N

Isabelle ALIX est agented<sup>1</sup> information pour le Centre des femmes de l'Estrie depuis le 28 septembre dernier. Elle a comme tSches prioritaires de susciter la rédaction de lettres hebdomadaires qui pourraient paraître dans la Tribune ainsi qu'un dossier mensuel plus étoffé. Elle fera sans doute appel à vos talents! Elle devrait aussi participer à une revue de presse féministe à la radio CFLX. De plus, elle assurera la coordination du bulletin Informelles. Vous pourrez rencontrer Isabelle à la prochaine assemblée générale. Elle se fera un plaisir de recueillir vos suggestions.